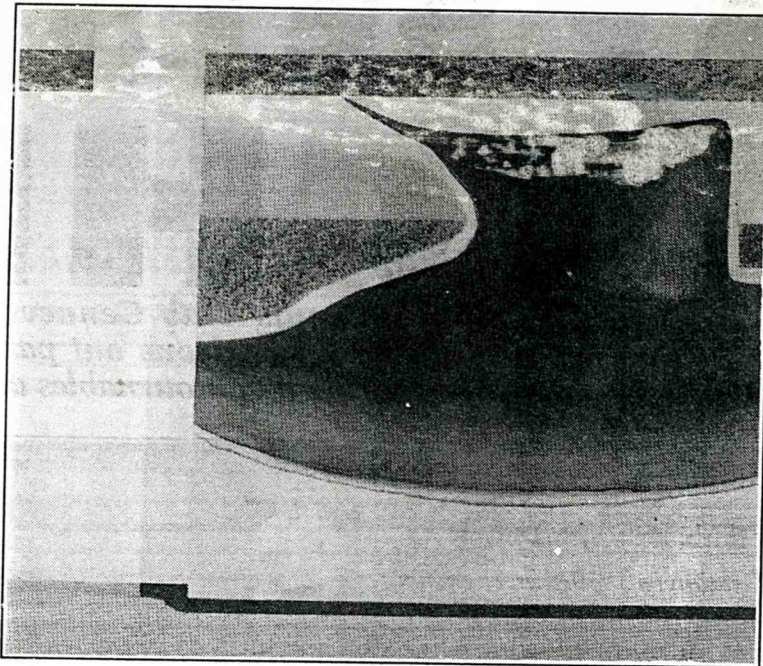


EXPOSITION A EDOUARD MANET

L'ABSTRACTION S'EXPLIQUE

L'art abstrait à Gennevilliers, grâce au Canadien Michel Daigneault, nous entraîne dès le 21 mars dans un monde éloigné et à la fois si proche.



De l'Art abstrait à la galerie Édouard Manet, certains bondissent déjà en entendant le mot : "Ouais, encore des trucs qui ne veulent rien dire. Ça ressemble à rien, moi je préfère quand il y a des personnages." Oubliez les, et venez contempler les œuvres du Canadien Michel Daigneault, qui seront exposées du 21 mars au 21 avril, grâce au concours de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, du Conseil Général des Hauts-de-Seine, de l'Ambassade du Canada et de la délégation générale du Québec à Paris. Bernard Point, le directeur défend l'artiste qu'il présente. "Ces peintures, sont le résultat de son travail de l'été dernier dans sa maison de Dordogne. Grâce à un accrochage éphémè-

re, ses œuvres testent l'espace de la galerie. D'autres œuvres de plus grande taille, réalisées cet automne, dialoguent maintenant avec les premières afin d'établir des correspondances entre elles, les murs de la galerie et les déplacements des spectateurs..."

L'abstraction n'est pas forcément ce que "le bon sens près de chez vous" veut bien en dire. Courant pictural apparu au début du siècle, il a connu "boires et déboires", tout au long du siècle. Tantôt adulé, tantôt décrié.

Ainsi il fut honnie en Union Soviétique dans les années 20. En Allemagne, l'avènement d'Hitler entraîna sa disparition comme bien d'autres formes d'expression. Ce n'est qu'au sortir de la

deuxième guerre qu'il retrouva un terrain propice à son développement.

Aujourd'hui, mine de rien, il affiche 85 années de bons et loyaux services. C'est sans doute l'un des mouvements les plus longs de l'histoire de l'Art contemporain.

Alors pourquoi, malgré l'acharnement de certains, un tel succès ?

Parce qu'il est un Art qui bouge, évolue, change, revient à ses sources. Il n'est pas une école, un dogme, mais une nouvelle conquête de l'Art. Pour preuve, il est international. Et puis comme le dit le peintre Allemand Willi Baumeister : "La peinture abstraite n'est pas abstraite dans le sens d'une rupture avec l'homme et la vie. Les abstractions de l'artiste sont tout à fait naturelles."; A cela on serait tenté d'ajouter comme Michel Ragon dans la préface de son livre "25 ans d'Art vivant" : "A partir du moment où l'on a accepté le critère de la non-représentation, que l'on connaît en quelque sorte les règles du jeu, il est plus facile d'aimer une aquarelle de Kandinsky, qu'une tête déformée de Picasso." L'abstraction n'est elle pas avant même d'être un jeu de construction, une fête pour les yeux ? **Eric BOULLENGER**

MICHEL DAIGNEAULT

"Il était une fois l'abstrait"

à la Galerie Municipale

Edouard Manet

(Place Jean Grandel)

du 21 mars au 20 avril,

du mardi au samedi

de 14 h à 19 h .

Tél. : 47 94 10 86